

# UN NUMERO...

## Avant et dès l'arrivée au camp : le processus de déshumanisation

### DOCUMENTS 1



[© Fort Breendonk]

Convoi au départ de la gare de Willebroek emmenant 120 détenus  
vers Mauthausen en mai 1942



*«Saint-Gilles, Huy, Vught, Sachsenhausen. Et là, il y a différents kommandos. Alors on est parti. Ca c'était épouvantable : plusieurs jours dans des wagons de chemin de fer, entouré de barbelés, sans nourriture et sans boire jusque Sachsenhausen (au nord de Berlin, à plus de 750 kilomètres de Breendonk .ndlr). A notre arrivée, il y avait deux cadavres dans le wagon. Moi j'ai eu la chance d'être près d'un hublot. (...) j'avais une cuillère et il pleuvait. Alors je pouvais boire une cuillère d'eau. On se battait pour avoir une cuillère d'eau. En cours de route, ils ont ouvert le wagon, à un moment donné, et on a reçu un peu d'eau ; puis on a refermé et on est reparti.»*

Jules BEERENS, détenu n° 1986 - Breendonk, 03.04.1943 - 19.10.1943

*«Nous avons été amenés à Schaarbeek en voiture où, dans la gare, chacun a reçu 4 colis de la Croix-Rouge. Malgré la chaleur, nous n'avons rien reçu à boire. On nous a ensuite chargé dans des wagons à bestiaux, et on a roulé durant deux jours et deux nuits. (...)»*

Karel VAN DAELE, détenu n° 2070 - Breendonk, 08.1942-05.1944

[POLFLIET, M. (à propos de Karel VAN DAELE) Zoo was het in Breendonk en Buchenwald! Anvers, 1945, p. 34-35]